

**Le reporting financier des actifs immatériels en Algérie :  
étude empirique**  
**The financial reporting of intangible assets in Algeria:  
empirical study**

**SAIHI Youcef<sup>1\*</sup>**

<sup>1</sup> Université de Tamanrasset, [saihi.youcef@cu-tamanrasset.dz](mailto:saihi.youcef@cu-tamanrasset.dz)

Date de réception: 2021-05-10 Date de révision: 2021-06-11 Date d'acceptation: 2022-05-19

**Résumé**

Un examen des études menées dans les différents travaux de recherche montre que plusieurs autres concepts tels que, « capital intellectuel », « capital intangible », « capital du savoir », « actif incorporel » et même « goodwill », peuvent être considérés comme synonymes du terme « capital immatériel ». La partie pratique est basée sur une analyse des données disponibles sur un échantillon de 43 entreprises afin de mieux comprendre la décision du reporting financier des actifs immatériels dans les états financiers par les entreprises algériennes. Cette décision en Algérie est liée aux facteurs suivants : la taille d'entreprise et l'appartenance aux secteurs de la haute technologie.

**Mots clés :** Reporting financier, capital immatériel, actif incorporel, goodwill, IAS/IFRS.

**Abstract**

A review of the studies carried out in the various research works shows that several other concepts such as, "intellectual capital", "intangible capital", "knowledge capital", "intangible asset" and even "goodwill", can be considered as synonymous with the term "intangible capital". The practical part is based on an analysis of the data available on a sample of 43 companies in order to better understand the decision of the financial reporting of intangible assets in the financial statements by Algerian companies. This decision in Algeria is linked to the size of the company and belonging to the high-tech sectors.

**Keywords :** Financial reporting, intangible capital, intangible asset, goodwill, IAS/IFRS.

\* Auteur correspondant: SAIHI Youcef, Email: [dr.saihi.youcef@gmail.com](mailto:dr.saihi.youcef@gmail.com)

## 1. Introduction :

La controverse sur les éléments immatériels dans l'entreprise est présente dans le débat comptable, les travaux sur ce thème portent généralement sur les aspects comptables, managériaux mais aussi financiers du capital immatériel. Ils permettent donc une rencontre pluridisciplinaire dans le domaine de la comptabilité financière (actifs incorporels et comptabilité), du contrôle de gestion (capital intellectuel et pilotage de l'entreprise) et de la finance d'entreprise (immatériel et évaluation financière de l'entreprise). (Bessieux-Ollier & Walliser, 2010, p. 85)

Le capital immatériel est une source d'avantage compétitif et de création de richesse pour l'entreprise. C'est le résultat de la combinaison entre ses actifs intangibles liés aux connaissances et compétences du personnel, à l'organisation, et aux relations avec les partenaires externes.

Le système comptable de tous les pays est lié à l'environnement économique, politique et social (Bouadam & Ghouzi, 2019, p. 549), et partant de ce qui précède, cet article vise à comprendre la décision du reporting financier des actifs immatériels dans les états financiers par les entreprises en Algérie. Notre contribution s'articule autour de la question suivante : Quels sont les facteurs qui influent sur le reporting financier des actifs immatériels dans les entreprises économiques algériennes ?

L'hypothèse que nous retenons, que nous nous efforçons à tester dans notre contribution, est que le reporting financier des actifs immatériels au sein des entreprises économiques algériennes est fortement lié aux facteurs suivants : l'endettement ; la taille d'entreprise ; montant total d'immobilisations incorporelles dans le bilan ; la rentabilité de l'entreprise ; l'appartenance aux secteurs de la haute technologie ; avoir des associations internationales et la cotation sur un marché financier.

Notre article est organisé comme suit. Dans une première section on effectuera une revue de la littérature sur les travaux de recherches sur l'actif immatériel et son rôle au sein de l'entreprise. On présentera dans une deuxième section la méthodologie utilisée avec une démarche hypothético-déductive. On procède à l'analyse des données et au commentaire des résultats dans une troisième section. On finit avec une conclusion récapitulant les résultats de l'analyse.

---

## 2. Démarche méthodologique et revue de littérature

Les premiers travaux de recherches sur l'actif immatériel et son rôle au sein de l'entreprise datent des années 80 et viennent du Japon. En 1980, Hiroyuki Itarni publie son travail en japonaise « Mobilisation des actifs invisibles » qui n'a été traduit en anglais que 7 ans plus tard. (Malgorzata, 2010, p. 52).

(Corrado, Haskel, Jona-Lasinio, & Iommi, 2016) estiment, à partir de données macroéconomiques, que dans les 14 principaux pays de l'UE, l'investissement immatériel a augmenté à un taux annuel moyen de 2% par an, contre 0,4% pour l'investissement physique entre 2000 et 2013.

Les actifs immatériels n'ont pas de substance physique tangible : ils se distinguent en cela des actifs physiques, tels que les machines, les immeubles, les outils, etc. Ils peuvent être regroupés en trois catégories principales : (Hulten, Sichel, & Corrado, 2005, p. 23)

- les actifs informatisés, tels que les bases de données, les logiciels et les algorithmes ;

- les actifs directement liés à l'innovation tels que la prospection et l'exploitation minières, le stock de recherche et développement, les nouveaux produits ou procédés de fabrication ;

- les compétences économiques, telles que la valeur de la marque ou encore la réputation (publicité et recherche en marketing), et les compétences spécifiques à l'entreprises, telles que la formation, la qualification des employés et le mode d'organisation.

Le caractère intangible d'un actif ne vient pas de l'absence de substance physique (la neige, une équipe, un consommateur ont une substance physique). Ils sont immatériels car ils sont volatils du point de vue de la firme et ne sont, par conséquent, que rarement ou jamais présents dans le bilan. (Fustec, 2017, p. 60)

La question de l'immatériel ne peut se traiter indépendamment de celle des modalités d'enregistrement d'une somme dans le patrimoine de l'entreprise, à l'actif du bilan. En effet, les règles comptables actuelles conduisent à considérer que seuls les biens qui peuvent être isolés, dont la valeur est identifiable de manière certaine et qui sont générateurs de revenus futurs peuvent être enregistrés parmi les actifs de l'entreprise. (Passelaigue, 2009, p. 62)

La recherche dans le domaine de l'actif immatériel est à l'état embryonnaire en Algérie et suscite peu d'intérêt de la part des étudiants, des chercheurs ou des normalisateurs ; alors que cette discipline occupe une place prépondérante dans les pays développés, surtout dans les pays anglo-saxons.

Dans ce cadre, les principales études algériennes qui sont en relation avec le thème de cette étude sont les suivantes :

L'étude (Rouag & Kaddouri, 2020) traite le comportement de Schneider Electric et l'Oréal et montre l'intérêt tournée vers les éléments du capital immatériel de leur part.

En 2017, les investissements immatériels du groupe Oréal s'élèvent à 1264 millions d'euros soit 4.9% de son chiffre d'affaires. Le taux de ces investissements montre l'effort entamé par ce groupe en matière de renforcement d'efficacité industrielle, de recherche, du développement du digital et de la valorisation de la marque. Ces investissements se répartissent comme suit : 27% investissement pour la production et la distribution, 46% Investissement marketing ; 19% Investissement informatique, 8% Investissement en recherche.

L'étude (Kouachi, Tebaibia, & Rouag, 2019) montré que grâce aux normes internationales on a pu constater la valeur de cette richesse en tant qu'actif dans le cadre du regroupement d'entreprise c'est le « goodwill ». La difficulté de détermination de la valeur des éléments immatériels est due principalement à la difficulté de détermination de ces cash-flows, de son contrôle et son identification, trois critères considérés indispensables pour activer toute dépense en tant qu'actif.

De l'étude (Sadaoui & Oubakeur, 2020) , il est clair que l'économie algérienne se caractérise surtout par un taux d'immatérialité très faible. Les différents éléments constitutifs de l'immatériel ne figurent pas dans les actifs des entreprises cotées en bourse à l'exception des immobilisations incorporelles. Ceci démontre, à plus d'un titre, la faible orientation de l'économie vers une économie de la connaissance basée sur les compétences, les savoirs ainsi que les ressources stratégiques.

Cette étude vient faire le suivi de ce que les chercheurs ont traité auparavant, et essayer de remédier à certains aspects qui n'ont pas été abordés, car ce travail partage avec de nombreuses études précédentes la méthodologie de la recherche de terrain déductive et descriptive, mais il en diffère par l'accent mis sur la divulgation des actifs incorporels à la lumière des particularités de l'environnement comptable en Algérie. La recherche précédente portait sur les actifs corporels ou traitait de la question de la divulgation des états financiers de manière globale et en une seule unité.

### 3. Modèle théorique et méthodologie de la recherche

Les normes IAS/IFRS sont très exigeantes en termes de communication financière des actifs incorporels, elle requiert la présentation d'un volume élevé d'information dans le rapport annuel de toutes les sociétés publiant leurs comptes conformément aux IFRS.

**Table N°1. Les exigences des normes internationales IAS/IFRS en matière de publication d'informations comptables et financières relatives aux actifs incorporels**

	<b>Informations imposées par les normes IAS/IFRS</b>
<b>1</b>	Présentation de la méthode retenue : DCF (valeur d'utilité), juste valeur ou autre approche.
<b>2</b>	Nombre et nature d'Unités Génératrices de Trésorerie
<b>3</b>	Neutralité de la structure du financement et taux d'actualisation
<b>4</b>	Paramètres du taux d'actualisation
<b>5</b>	Description des indices de perte de valeur

**Source** : élaboré par l'auteur.

Le modèle théorique utilisé est celui de la régression logistique :

$$Y_i = \alpha_0 + \alpha_1 \text{END} + \alpha_2 \text{T.AC} + \alpha_3 \text{IM.INC} + \alpha_4 \text{ROA} + \alpha_5 \text{HI.TECK} + \alpha_6 \text{A.INT} + \alpha_7 \text{CO.MB} + U_i$$

$Y_i$  est une variable qualitative dépendante prendre plusieurs valeur (0,1,2,3,4, et 5), Où prend la valeur de  $i$  si l'entreprise communiquée un nombre de  $i$  des informations présentées dans le Table N°1.

---

Ce modèle met en œuvre une équation recourant à des variables pour modéliser la décision de communication des actifs incorporels.

**END** : l'endettement qui est mesurée par le rapport entre les Dettes et le total Actif comptable.

**T.AC** : une variable métrique qui est mesurée par le logarithme naturel du Total Actif.

**IM.INC** : une variable métrique qui est mesurée par le logarithme naturel du montant total d'immobilisations incorporelles dans le bilan.

**ROA** : La rentabilité des actifs (en anglais Return on Assets, ou ROA, pouvant être traduit par taux de rendement de l'actif investi) est une notion économique d'inspiration anglo-saxonne.

Celle-ci mesure en pourcentage le rapport entre le résultat net et l'actif mobilisé dans l'activité. Elle ne doit pas être confondue avec la rentabilité des capitaux investis (Return on capital employed ou ROCE) également traduit en français par : rentabilité économique.

**HI-TECK** : une variable dichotomique qui prend la valeur de 1 si l'entreprise appartient à un secteur de haute technologie et 0 dans les autres cas.

**A.INT** : une variable dichotomique qui prend la valeur de 1 si l'entreprise a des associations internationales et de 0 si l'entreprise n'a pas des associations internationales.

**CO.MB** : une variable dichotomique qui prend la valeur de 1 si l'entreprise est cotée sur un marché financier et de 0 si l'entreprise n'est pas cotée sur un marché financier.

Notre échantillon est composé d'entreprises algériennes observées sur les années 2017-2018, à l'exclusion des entreprises relevant du secteur financier (telles que les banques et les compagnies d'assurance) du fait de leurs spécificités comptables et fiscales, étant donné que ces entreprises sont soumises à des normes sectorielles où les techniques de la comptabilité financière diffèrent de celles des autres entreprises industrielles, commerciales et de services.

Note : Pour des motifs de confidentialité, des certaines informations susceptibles de l'identifier seront tenues dans l'anonymat tout au long de cette étude.

#### 4. Présentation et interprétation des résultats de la régression logistique

La régression logistique multinomiale est utile dans le cas où vous souhaitez classer des objets en fonction des valeurs d'un groupe de variables de prédicteur. Ce type de régression est similaire à la régression logistique, mais s'avère plus général puisque la variable dépendante n'est pas limitée à deux catégories.

##### Teste de Normalité :

Et en vas utiliser le teste de **Kolmogorov-Smirnov** avec le SPSS version 26 par ce que notre échantillons (N=86) et supérieur à 50. Et on trouve le tableau suivant (Voir l'annexe 1) :

**Table N°2. Tests de normalité**

	Kolmogorov-Smirnov <sup>a</sup>			Shapiro-Wilk		
	Statistiques	ddl	Sig.	Statistiques	ddl	Sig.
END	,128	86	,001	,937	86	,000
T.AC	,081	86	,200*	,987	86	,539
IM.INC	,092	86	,067*	,978	86	,147
ROA	,249	86	,000	,861	86	,000
*. Il s'agit de la borne inférieure de la vraie signification.						
a. Correction de signification de Lilliefors						

**Source :** Réalisé par l'auteur en utilisant SPSS V26.

En remarque qu'il y'a deux tests pour la loi normale **Shapiro-Wilk** pour un échantillon inférieur à 50 et **Kolmogorov-Smirnova** pour un échantillon supérieur à 50 et même le logiciel **SPSS** indique automatiquement le teste compatible avec notre échantillon avec des étoile à côté les significations. Selon les deux hypothèses statistiques en conclure que les variables dans les carrés jaunes ont un SIG < 0,05 donc ne suive pas la loi normale.

##### **END et ROA (deux variables)**

Et les variables qui ont un SIG > 0,05 ils ont suive la loi normale

##### **T.AC et IM.INC (deux variables)**

Comme nous avons la moitié des variables explicatives quantitatives suivre la loi normale donc en peut appliquer une régression.

Pour faire une analyse ou bien une régression entre une variable qualitative dépendante prendre plusieurs valeur (0,1,2,3,4, et5) et des variables quantitatives explicatives (indépendantes) il faut les variables

explicatives suivre la loi normale comme une première condition et une régression logistique multinomiale.

La régression logistique multinomiale est une extension de la régression logistique aux variables qualitatives à trois modalités ou plus, la régression logistique ordinaire aux variables qualitatives à trois modalités ou plus qui sont ordonnées hiérarchiquement. On trouve les résultats sur les tableaux suivantes (Voir l'annexe 1) :

**Table N°3. Récapitulatif de traitement des observations**

		N	Pourcentage marginal
Y	Y0	27	31,4%
	Y1	52	60,5%
	Y2	3	3,5%
	Y3	4	4,7%
CO.MB	L'entreprise n'est pas cotée sur un marché financier	70	81,4%
	L'entreprise est cotée sur un marché financier	16	18,6%
A.INT	L'entreprise n'a pas des associations internationales	72	83,7%
	L'entreprise a des associations internationales	14	16,3%
HI-TECK	Entreprise non appartient à un secteur de haute technologie	62	72,1%
	Entreprise appartient à un secteur de haute technologie	24	27,9%

**Source :** Réalisé par l'auteur en utilisant SPSS V26.

Ce tableau représente les statistiques descriptives des variables (effectifs et pourcentages).

Le tableau Résumé du traitement des cas indique simplement le nombre de cas ou d'observations dans chaque catégorie de la variable de résultat (ainsi que leurs pourcentages). Il montre également n'y avait pas de données manquantes.

Pour les modèles de localisation uniquement, le test des lignes parallèles peut vous aider à évaluer si l'hypothèse que les paramètres sont les mêmes pour toutes les catégories est raisonnable. Ce test compare le modèle estimé avec un ensemble de coefficients pour toutes les catégories à un modèle avec un ensemble distinct de coefficients pour chaque catégorie.

Vous pouvez voir que le modèle général (avec des paramètres distincts pour chaque catégorie) donne une amélioration significative de l'ajustement du modèle. Cela peut être dû à plusieurs facteurs, notamment l'utilisation d'une fonction de lien incorrecte ou l'utilisation d'un modèle incorrect. Il est également possible que le mauvais ajustement du modèle soit dû à l'ordre choisi des catégories de la variable dépendante. Une commande qui ne place aucun antécédent de dette comme un risque de crédit plus important peut être mieux adaptée. Il serait également intéressant d'examiner ce fichier de données à l'aide de la procédure de régression logistique multinomiale, car elle vous permet d'éviter les problèmes de commande et permet également différents effets des prédicteurs.

Lev,B en (2002) montre dans une étude consacrée à l'industrie pharmaceutique que l'autorisation de circulation d'un produit sur le marché, augmente en moyenne le cours de bourse de 0,5 %. La hausse passe à 1,1 % lorsque l'annonce est accompagnée d'informations qualitatives sur l'actif immatériel et elle quadruple pour atteindre 2 % lorsque des informations quantitatives sont également fournies. (Bejar, 2006, p. 2)

La règle générale pour déterminer le coût des immobilisations incorporels est que ce coût doit inclure tous les coûts raisonnables et nécessaires pour obtenir l'actif, le placer et le préparer en vue de son utilisation dans le processus de production dans l'entreprise.

Dans les pays en transition, la performance du marché financier apparaît loin des espérances suscitées. Le marché financier dont le début de la mise en place en Algérie remonte à 1995, peut-il se construire dans une économie dominée par la rente pétrolière et par un système bancaire public sclérosé, omniprésent et omnipotent ? (Koudri, 2012, p. 5). Les entreprises algériennes rencontrent des difficultés pour appliquer certaines normes comptables internationales, notamment en l'absence d'un marché financier efficace et spécialisé pouvant être considéré comme une référence dans le calcul et la détermination de certaines valeurs.

**Table N°4. Informations sur l'ajustement du modèle**

Modèle	Critères d'ajustement du modèle	Tests du rapport de vraisemblance		
	Log de vraisemblance -2	Khi-carré	ddl	Sig.
Constante uniquement	159,561			
Final	102,345	57,217	21	,000

**Source :** Réalisé par l'auteur en utilisant SPSS V26.

Ce tableau représente le test de la signification du modèle : Test de mise en correspondance de modèle de qualité

Le tableau des informations d'ajustement du modèle (en haut à droite) présente divers indices pour évaluer le modèle d'interception uniquement (parfois appelé modèle nul) et le modèle final qui comprend tous les prédicteurs et l'interception (parfois appelé modèle complet). Le critère d'information d'Akaike (AIC) et le critère d'information bayésien (BIC) sont des statistiques d'ajustement de modèle basées sur la théorie de l'information.

Des valeurs plus faibles indiquent un meilleur ajustement du modèle et les deux peuvent être inférieures à zéro (c'est-à-dire que des valeurs négatives plus grandes indiquent un meilleur ajustement que des valeurs plus proches de zéro). Le BIC a tendance à être plus conservateur. De même, la probabilité de log -2 (-2LL) devrait être plus faible pour le modèle complet que pour le modèle nul ; des valeurs plus faibles indiquent un meilleur ajustement. Le -2 LL est un rapport de vraisemblance et représente la variance inexplicée dans la variable de résultat. Par conséquent, plus la valeur est petite, meilleur est l'ajustement. Le test du chi carré du rapport de vraisemblance est un test alternatif de la qualité de l'ajustement. Cependant, comme avec la plupart des tests basés sur le chi carré, il est sujet à l'inflation lorsque la taille de l'échantillon augmente

Pour tester la signification du modèle il faut baser sur la statistique de Khi-deux et nous avons SIG de KHI-2 = 0.00 et inférieur à 0,05 donc notre modèle final est adapté pour les données.

Remarque : la méthode de régression c'est vraisemblance par ce que la relation entre les variables nées pas linéaire

La ligne "Final" présente des informations sur la question de savoir si tous les coefficients du modèle sont nuls (c'est-à-dire si l'un quelconque des coefficients est statistiquement significatif). Une autre façon de considérer ce résultat est de savoir si les variables que vous avez ajoutées améliorent statistiquement de manière significative le modèle par rapport à l'interception seule (c'est-à-dire sans aucune variable ajoutée). Vous pouvez le voir dans la colonne SIG = 0,000, ce qui signifie que le modèle complet prédit statistiquement de manière significative la variable dépendante mieux que le modèle d'interception uniquement.

**Table N°5. Qualité d'ajustement**

	Khi-carré	ddl	Sig.
Pearson	146,643	234	1,000
Déviante	102,345	234	1,000

**Source :** Réalisé par l'auteur en utilisant SPSS V26.

La première ligne, intitulée «Pearson», présente la statistique du chi carré Pearson. De grandes valeurs khi-deux (trouvées dans la colonne "Khi-carré") indiquent un bon ajustement pour le modèle. Un résultat statistiquement significatif indique que le modèle correspond bien aux données. Vous pouvez voir dans le tableau que la valeur de SIG est 1,000, donc statistiquement significative. Sur la base de cette mesure, le modèle correspond bien aux données. L'autre ligne du tableau (c'est-à-dire la ligne "Déviante") présente la statistique du chi carré Déviante. Ces deux mesures de la qualité de l'ajustement donnent toujours le même résultat.

**Table N°6. Pseudo R-deux**

Cox et Snell	,486
Nagelkerke	,576
McFadden	,359

**Source :** Réalisé par l'auteur en utilisant SPSS V26.

Dans le modèle de régression linéaire, le coefficient de détermination,  $R^2$ , résume la proportion de la variance dans la variable dépendante associée aux variables prédictives (indépendantes), avec des valeurs  $R^2$  plus élevées indiquant qu'une plus grande partie de la variation est expliquée par le modèle, pour un maximum de 1.

Pour les modèles de régression avec une variable dépendante catégorielle, il n'est pas possible de calculer une seule statistique  $R^2$  qui possède toutes les caractéristiques de  $R^2$  dans le modèle de régression linéaire, donc ces approximations sont calculées à la place.

Les méthodes suivantes sont utilisées pour estimer le coefficient de détermination.

- Le  $R^2$  de Cox et Snell est basé sur la vraisemblance logarithmique du modèle par rapport à la vraisemblance logarithmique d'un modèle de référence. Cependant, avec des résultats catégoriels, il a une valeur maximale théorique inférieure à 1, même pour un modèle "parfait".

- Le  $R^2$  de Nagelkerke est une version ajustée du carré  $R$  de Cox & Snell qui ajuste l'échelle de la statistique pour couvrir la plage complète de 0 à 1.

- Le  $R^2$  de McFadden est une autre version, basée sur les noyaux log-vraisemblance pour le modèle d'interception seule et le modèle estimé complet.

Ce qui constitue une « bonne » valeur  $R^2$  varie selon les différents domaines d'application. Bien que ces statistiques puissent être suggestives en elles-mêmes, elles sont plus utiles lorsque l'on compare des modèles concurrents pour les mêmes données. Le modèle avec la plus grande statistique  $R^2$  est « le meilleur » selon cette mesure.

La flexibilité dont bénéficient les pratiques comptables à la lumière de l'application des normes comptables internationales offre des possibilités de manipulation et de présentation d'une image irréaliste de l'état de l'entreprise. En général, elle est imputée au coût de l'immobilisation incorporelle et ne peut être déduite fiscalement, ce qui a un impact sur le résultat de l'exercice de l'entreprise.

La divulgation comptable des composantes des immobilisations incorporelles dans les états financiers publiés par les entreprises économiques algériennes se fait selon la méthode d'évaluation au coût historique et non selon la juste valeur requise par l'application du système comptable financier SCF et des normes comptables internationales IAS/IFRS, et ceci est principalement dû au manque d'informations et d'indicateurs économiques pour adopter un modèle d'évaluation et de divulgation utilisant la juste valeur.

Les statistiques du tableau Tests de rapport de vraisemblance sont les mêmes que celles rapportées pour les modèles nul et complet ci-dessus dans le tableau Informations sur l'ajustement du modèle. Ici cependant, chaque élément du modèle est comparé au modèle complet de manière à permettre à la recherche de déterminer s'il (chaque élément) doit être inclus dans le modèle complet. En d'autres termes, chaque élément (prédicteur) a-t-il contribué de manière significative au plein effet. Par exemple, nous voyons que les variables (END, IM.INC, ROA, A.INT, CO.MB) affichent un chi carré non significatif (supérieur à 0.05) qui indique que (END, IM.INC, ROA, A.INT, CO.MB) pourrait être supprimé du modèle et l'ajustement global ne serait PAS significativement réduit.

**Table N°7. Tests du rapport de vraisemblance**

Effet	Critères d'ajustement du modèle	Tests du rapport de vraisemblance		
	Log de vraisemblance -2 du modèle réduit	Khi-carré	ddl	Sig.
Constante	102,345 <sup>a</sup>	,000	0	.
END	103,723	1,378	3	,711
T.AC	125,297	22,953	3	,000
IM.INC	105,150	2,805	3	,423
ROA	104,081	1,737	3	,629
HI-TECK	124,927	22,582	3	,000
A.INT	103,377	1,033	3	,793
CO.MB	105,485	3,140	3	,370

La statistique du khi-carré représente la différence entre le modèle final et un modèle réduit dans les logs de vraisemblance -2.

Le modèle réduit est formé en omettant un effet du modèle final. L'hypothèse nulle stipule que tous les paramètres de cet effet sont égaux à 0.

a. Ce modèle réduit est équivalent au modèle final, car l'omission d'un effet n'augmente pas les degrés de liberté.

**Source :** Réalisé par l'auteur en utilisant SPSS V26.

Pour être clair, si la valeur de SIG est inférieure à votre seuil établi (généralement 0,05) pour un prédicteur, ce prédicteur contribue de manière significative au modèle complet (final).

Le tableau Estimations des paramètres (Voir l'annexe 2) montre le coefficient logistique (B) pour chaque variable prédictive pour chaque catégorie alternative de la variable de résultat. Signification de catégorie alternative, pas la catégorie de référence. Le coefficient logistique est la quantité attendue de changement dans le logit pour chaque changement d'unité du prédicteur.

**Table N°8. Classification des observations**

Observé	Prévisions				
	Y0	Y1	Y2	Y3	Pourcentage correct
Y0	18	9	0	0	66,7%
Y1	11	41	0	0	78,8%
Y2	2	1	0	0	0,0%
Y3	1	1	0	2	50,0%
Pourcentage global	37,2%	60,5%	0,0%	2,3%	70,9%

**Source :** Réalisé par l'auteur en utilisant SPSS V26.

Le tableau de classification (ci-dessus) montre dans quelle mesure notre modèle complet classe correctement les cas. Un modèle parfait ne montrerait que des valeurs sur la diagonale - classant correctement tous les cas. L'ajout sur les lignes représente le nombre d'observations dans chaque catégorie dans les données réelles et l'ajout dans les colonnes représente le nombre d'observations dans chaque catégorie, classées par le modèle complet. L'information clé est le pourcentage global dans le coin inférieur droit qui montre que notre modèle (avec tous les prédicteurs et la constante) est précis à 70,9 % ; ce qui est acceptable.

La recherche sur les relations entre le capital immatériel et la performance de l'entreprise révèle que l'immatériel est positivement corrélé à la performance financière et opérationnelle et peut même être la source d'un avantage concurrentiel (Bouden & Casta, 2012, p. 10).

Afin de conclure la partie pratique, on peut dire que la décision du reporting financier des actifs immatériels dans les états financiers par les entreprises algériennes est liée aux facteurs suivants : la taille d'entreprise et l'appartenance aux secteurs de la haute technologie.

---

## 5. Conclusion :

Les actifs incorporels sont traités par la norme comptable internationale IAS 38 (immobilisations incorporelles). Cette norme donne le traitement comptable des actifs incorporels hors écart d'acquisition (goodwill). Par ailleurs, le goodwill est un actif incorporel qui est traité par la norme comptable internationale IFRS 3 : regroupement d'entreprises.

Les entreprises algériennes rencontrent des difficultés pour appliquer certaines normes comptables internationales, notamment en l'absence d'un marché financier efficace et spécialisé pouvant être considéré comme une référence dans le calcul et la détermination de certaines valeurs, par exemple la détermination de la juste valeur pour l'évaluation ou la réévaluation des immobilisations incorporelles ou la détermination du goodwill lors d'acquisitions ou de fusions entre sociétés.

Enfin, des recommandations peuvent être faites et une proposition de travail de sensibilisation des auteurs et auditeurs des états financiers dans les entreprises économiques algériennes, aux normes d'information financière orientées vers l'estimation de la valeur réelle des actifs incorporels de toute nature, tels comme détermination de la juste valeur lors de la réévaluation des immobilisations incorporelles, ou détermination du goodwill lors d'acquisitions ou de fusions entre entreprises, à travers des cours, des séminaires scientifiques et des ateliers.

## 6. Liste Bibliographique :

- Bejar Yosra (2006), La Valeur Informationnelle du Capital Immatériel: Application aux Entreprises Technologiques Nouvellement Introduites En Bourse (1997 - 2004), Thèse de doctorat, Université Paris Dauphine IX.
- Bessieux-Ollier Corinne, Walliser Élisabeth (2010), Le capital immatériel: État des lieux et perspectives, *Revue française de gestion*, 8(8), 85-92.
- Bouadam Mounir, Ghouzi Mohamed Larbi (2019), Disclosure and Transparency in Algerian Companies: The Elusive Reality, *Journal of Financial, Accounting and Managerial studies*, 6(4), pp. 535-551.
- Bouden Inès, Casta Jean-François (2013), L'identification du capital immatériel dans les états financiers : problématique et enjeux, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00679575> (consulté le 04/03/2021)

- 
- Corrado Carol, Haskel Jonathan, Jona-Lasinio Cecilia, Iommi Massimiliano (2016), Intangible Investment in the EU and US before and since the Great Recession and its Contribution to Productivity Growth, EIB Working Papers 2016/08, European Investment Bank (EIB).
  - Corrado Carol, Hulten Charles, Sichel Daniel (2005), Measuring Capital and Technology: An Expanded Framework, A chapter in the book of "Measuring Capital in the New Economy", National Bureau of Economic Research, Inc, Publisher: University of Chicago, pp 11-46, <https://www.nber.org/system/files/chapters/c0202/c0202.pdf> (consulté le 24/02/2021)
  - Fustec Alan (2017), Mesure extra-financière et financière du capital immatériel de l'entreprise, Thèse doctorat, Université Jean Moulin (Lyon).
  - Kouachi Mourad, Tebaibia Salima, Rouag Soumia (2019), L'immatériel, importance, comptabilisation et évaluation, Colloque scientifique international intitulé : "Gestion des organisations et systèmes financiers : quel modèle pour l'Afrique du 21ème siècle ? ", Dakar, Sénégal.
  - Koudri Ahmed (2012), Le Marche Financier En Algérie : Situation Et Perspectives, Les cahiers du CREAD, 28(101), 29-44.
  - Malgorzata Guyot (2010), Communication financière volontaire des sociétés françaises sur l'actif immatériel et sa perception sur le marché, Thèse de doctorat, Université de Paris.
  - Passelaigue Michel (2009), L'immatériel, un moyen d'améliorer la mesure de la valeur de la PME de conseil, une application à la PME d'expertise comptable, Thèse de doctorat, Université Jean Moulin (Lyon).
  - Rouag Soumia, Kaddouri Amar (2020), L'investissement immatériel, développement et performance chez les entreprises performantes, cas de Schneider Electric et l'Oréal, Revue de Roa Iktissadia, 10(2), 297-311.
  - Sadaoui Farid, Boubakeur Mustapha (2020), Le tableau de bord du capital immatériel : l'implémentation du " Navigator " à Alliance Assurances - Algérie, Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit, 4(1), 445-464.

## 7. Annexes:

## Annexe N°1 : Résultats des variables (Page 1/2)

Entreprise	Y		END		T.AC		IM.INC		ROA		HI-TECK		A.INT		CO.MB	
	17	18	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	17	18	17	18	17	18
1	1	1	0,37	0,29	8,40	7,81	4,75	4,39	0,75	0,67	1	1	0	0	0	0
2	1	1	0,67	0,60	8,10	7,85	1,81	1,99	0,42	1,45	1	1	0	0	0	0
3	1	1	0,49	0,42	9,63	9,37	3,90	5,72	10,46	16,35	1	1	0	0	0	0
4	1	1	0,78	0,65	9,83	10,59	6,51	6,61	-7,23	3,32	0	0	0	0	0	0
5	0	0	0,72	0,62	8,58	8,79	6,16	5,67	3,50	0,94	0	0	0	0	0	0
6	1	1	0,77	0,73	11,58	11,59	7,27	7,20	17,27	6,25	0	0	0	0	0	0
7	1	1	0,28	0,27	10,89	10,55	8,06	7,92	3,65	0,77	1	1	0	0	0	0
8	0	0	0,80	0,79	6,49	6,87	1,24	1,63	4,46	2,91	0	0	1	1	1	1
9	0	0	0,96	0,91	10,75	10,43	3,83	4,43	-6,39	0,53	0	0	0	0	0	0
10	1	1	0,86	0,84	9,26	8,90	2,56	2,73	1,36	0,83	0	0	1	1	1	1
11	1	1	0,37	0,34	10,85	11,17	3,91	3,92	-22,9	2,88	1	1	0	0	0	0
12	1	1	0,73	0,65	8,30	8,55	4,43	3,44	-7,06	3,87	1	1	0	0	0	0
13	0	0	0,35	0,34	9,54	9,03	6,71	6,20	2,92	2,79	0	0	0	0	0	0
14	0	0	0,67	0,65	7,22	7,23	5,47	5,09	4,77	4,44	0	0	1	1	1	1
15	1	1	0,45	0,44	9,06	8,59	4,53	4,30	1,14	0,60	0	0	0	0	0	0
16	0	0	0,72	0,70	9,28	8,98	3,22	3,24	-4,25	2,67	0	0	0	0	0	0
17	1	1	0,59	0,67	8,95	7,72	2,64	2,98	-14,0	-13,0	1	1	0	0	0	0
18	1	1	0,81	0,80	9,13	9,10	6,18	6,00	8,44	9,17	0	0	0	0	0	0
19	2	3	0,85	0,83	8,34	8,29	3,63	3,50	4,91	3,93	1	1	0	0	0	0
20	1	1	0,87	0,94	11,05	9,66	5,78	6,99	6,23	9,23	0	0	0	0	0	0
21	0	0	0,90	0,96	7,69	6,85	2,69	2,90	0,02	-2,78	0	0	0	0	0	0
22	1	1	0,73	0,81	10,29	9,01	4,87	5,44	0,14	0,63	0	0	0	0	0	0

## Annexe N°1 : Résultats des variables (Page 2/2)

Entreprise	Y		END		T.AC		IM.INC		ROA		HI-TECK		A.INT		CO.MB	
	17	18	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	17	18	17	18	17	18
23	1	1	0,89	0,87	8,79	9,20	5,81	5,67	3,64	0,11	1	1	0	0	0	0
24	0	0	0,97	0,96	5,88	6,18	1,08	1,34	0,35	0,45	0	0	1	1	1	1
25	1	1	1,02	0,96	10,08	10,18	8,12	7,66	0,99	1,44	0	0	0	0	0	0
26	0	0	0,66	0,65	10,39	10,27	6,96	7,37	9,90	4,46	0	0	0	0	0	0
27	3	3	0,87	0,87	5,79	5,12	3,86	3,56	-5,19	1,69	0	0	1	1	1	1
28	1	1	0,37	0,35	9,20	9,47	4,12	4,09	0,49	1,01	0	0	0	0	0	0
29	1	1	0,71	0,71	7,54	8,11	2,96	2,54	3,76	3,07	0	0	1	1	1	1
30	1	1	0,38	0,29	7,40	7,09	6,14	4,85	0,72	0,65	1	1	0	0	0	0
31	1	1	0,72	0,60	7,13	7,48	2,41	2,16	0,39	1,34	1	1	0	0	0	0
32	1	1	0,51	0,42	8,57	8,67	4,76	5,96	8,81	11,75	1	1	0	0	0	0
33	1	1	0,76	0,65	8,95	9,36	7,37	7,02	-5,73	2,47	0	0	0	0	0	0
34	0	0	0,68	0,62	8,34	8,04	6,79	6,46	2,75	0,69	0	0	0	0	0	0
35	0	0	0,82	0,81	9,22	8,73	4,68	4,65	3,64	3,89	0	0	0	0	0	0
36	0	1	0,35	0,33	8,86	9,08	6,33	5,99	0,97	0,85	0	0	1	1	1	1
37	1	1	0,74	0,67	8,35	8,43	3,95	3,64	2,57	0,08	0	0	0	0	0	0
38	3	2	0,38	0,34	7,74	8,52	6,36	6,47	1,77	1,63	0	0	0	0	0	0
39	0	0	0,71	0,65	8,42	9,10	6,70	6,12	0,17	0,86	0	0	0	0	0	0
40	1	1	0,44	0,44	11,92	12,10	8,51	9,35	0,26	1,82	0	0	0	0	0	0
41	1	2	0,69	0,73	8,56	8,26	7,09	6,94	-3,02	4,56	0	0	0	0	0	0
42	1	1	0,35	0,46	10,10	8,02	4,87	6,64	8,69	4,51	0	0	0	0	1	1
43	0	0	0,83	0,87	8,37	8,31	7,19	7,11	1,28	0,12	0	0	0	0	0	0

## Annexe N°2 : Estimations des paramètres (Page 1/2)

	Y <sup>a</sup>	B	E - S	Wald	ddl	Sig.
Y1	Constante	10,542	725,210	,000	1	,988
	T.AC	,924	,338	7,487	1	,006
	END	-1,589	1,637	,942	1	,332
	IM.INC	,034	,211	,027	1	,870
	ROA	-,013	,081	,026	1	,873
	[HI-TECK=0]	-16,960	725,206	,001	1	,981
	[HI-TECK=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
	[A.INT=0]	15,470	2465,329	,000	1	,995
	[A.INT=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
	[CO.MB=0]	-16,611	2465,329	,000	1	,995
	[CO.MB=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
Y2	Constante	4,282	3249,543	,000	1	,999
	T.AC	-1,347	1,278	1,110	1	,292
	END	,108	3,851	,001	1	,978
	IM.INC	,468	,568	,679	1	,410
	ROA	,222	,215	1,067	1	,302
	[HI-TECK=0]	-15,301	725,208	,000	1	,983
	[HI-TECK=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
	[A.INT=0]	15,957	3167,580	,000	1	,996
	[A.INT=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
	[CO.MB=0]	1,065	,000	.	1	.
	[CO.MB=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
a. La catégorie de référence est : Y0.						
c. Ce paramètre est défini sur 0, car il est redondant.						

## Annexe N°2 : Estimations des paramètres (Page 2/2)

	Y <sup>a</sup>	B	E - S	Wald	ddl	Sig.
Y3	Constante	26,488	725,246	,001	1	,971
	T.AC	-2,462	1,401	3,087	1	,079
	END	1,972	4,886	,163	1	,686
	IM.INC	,778	,566	1,891	1	,169
	ROA	,093	,248	,140	1	,708
	[HI-TECK=0]	-16,277	725,209	,001	1	,982
	[HI-TECK=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
	[A.INT=0]	2,503	4451,754	,000	1	1,000
	[A.INT=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
	[CO.MB=0]	-1,143	4451,753	,000	1	1,000
	[CO.MB=1]	0 <sup>c</sup>	.	.	0	.
a. La catégorie de référence est : Y0.						
c. Ce paramètre est défini sur 0, car il est redondant.						

**Source :** Réalisé par l'auteur en utilisant SPSS V26.